

RAPPORT SPÉCIAL

MISSION FAO/PAM D'ÉVALUATION DES RÉCOLTES ET DES DISPONIBILITÉS ALIMENTAIRES EN ÉRYTHRÉE

18 janvier 2005

Faits saillants

- Des années consécutives de sécheresse et de pluies insuffisantes ont gravement ébranlé la production agricole et l'élevage en Érythrée.
- En 2004, les pluies *Azmera* (mars-mai), essentielles pour la préparation des sols et la régénération des pâturages, ne sont pas matérialisées dans des régions agricoles cruciales, et les pluies de la campagne principale *Kremti* (juin-septembre) sont arrivées tardivement et ont cessé prématurément.
- Par conséquent, la production céréalière de 2004 est estimée à 85 000 tonnes environ, soit moins de la moitié du volume moyen des 12 années précédentes.
- Les éleveurs ont été durement touchés par le retard des pluies, qui a entraîné la migration précoce du bétail dans certaines zones. De graves pénuries de fourrage sont attendues début 2005 en plusieurs endroits du pays.
- Les besoins d'importations céréalières pour 2005 sont estimés à 422 000 tonnes, dont 80 000 tonnes environ devraient provenir d'importations commerciales.
- Avec 80 000 tonnes d'aide alimentaire annoncée ou dans la filière, le déficit non couvert - pour lequel une aide de la communauté internationale sera nécessaire - est estimé à 262 000 tonnes.
- Selon les estimations, 2,3 millions de personnes, soit environ les deux tiers de la population totale, aussi bien dans les zones urbaines que péri-urbaines, auront besoin d'une aide alimentaire à divers degrés en 2005.
- Il est nécessaire de toute urgence d'aider l'agriculture et l'élevage afin de revitaliser la capacité de production en 2005. Des variétés de semences de céréales à cycle court et à maturation précoce doivent aussi être distribuées au cas où l'apparent schéma de précipitations tardives constaté ces dernières années ne se concrétiserait pas.

1. VUE D'ENSEMBLE

Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires s'est rendue en Érythrée du 15 novembre au 3 décembre 2004 pour estimer la récolte de la campagne principale de 2004, évaluer la situation globale des disponibilités alimentaires et prévoir les besoins d'importations pour 2005, y compris les besoins d'aide alimentaire.

À Asmara, la mission a rencontré des représentants de divers ministères, dont ceux du Ministère de l'agriculture et du Ministère du développement national; des membres du Système national d'information sur l'alimentation et du Groupe de travail sur l'aide alimentaire; des fonctionnaires des Nations Unies et d'autres organisations internationales telles que la FAO, le PAM, le FNUAP et l'UNICEF ainsi que la Banque mondiale; des représentants de FEWSNet et de plusieurs ONG. La mission a également consulté divers rapports sur la situation économique du pays, le degré de pauvreté, la sécurité alimentaire et la production agricole.



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, ROME



PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL, ROME

La mission s'est divisée en deux groupes pour couvrir cinq des six *zobas* (districts) – à savoir Anseba, Gash-Barka, Debub, Maekel et mer Rouge du Nord – et a effectué des visites approfondies sur le terrain dans la plupart des sous-districts. Seul le district de la mer Rouge du Sud n'a pas été visité pour des raisons de logistique, mais il n'est pas cultivé. Pendant les visites sur le terrain, la mission a reçu l'aide de hauts fonctionnaires du Ministère de l'agriculture, au niveau central, du district et du sous-district, ainsi que d'employés et de consultants de la FAO et a été accompagnée d'observateurs de FEWSNet et de la Commission européenne (CE). Elle a eu de longs entretiens avec les agents du Ministère de l'agriculture au niveau des districts et sous-districts et elle s'est entretenue avec des agriculteurs, des éleveurs, des ouvriers, des négociants et le personnel de quelques ONG. Lors de ces discussions et entretiens approfondis, elle a examiné la situation de la production agricole et de l'élevage. Elle a évalué sur le terrain la sécurité alimentaire des ménages, leur vulnérabilité et leurs stratégies d'adaptation.

La campagne agricole 2004 a été caractérisée par l'irrégularité des précipitations (qui ont commencé tard et se sont terminées trop tôt, avec de longues vagues de sécheresse entrecoupées de pluies torrentielles et de chutes de grêle) et la pluviosité totale pour la campagne *kremti* a été inférieure à la normale dans la plupart du pays. Ces mêmes caractéristiques ont été constatées ces dernières années. En de nombreux endroits, y compris dans les régions à fort potentiel de production du sous-district de Goluj, dans la région de Gash-Barka, il a fallu procéder aux semis à deux ou trois reprises du fait des problèmes liés aux précipitations. Malgré des conditions météorologiques défavorables et des pénuries de main-d'œuvre et de matériel agricole, cette année, les agriculteurs ont ensemencé la même superficie que l'an dernier en cultures diverses. Mais dans certaines régions les récoltes ont été mauvaises, et dans d'autres les rendements ont été inférieurs aux résultats escomptés, du fait surtout de l'irrégularité des précipitations (y compris les pluies torrentielles et les chutes de grêle) mais aussi des infestations de hannetons et de sauteriaux.

Dans ce contexte défavorable, la mission prévoit que la récolte céréalière s'établira à 85 000 tonnes environ, soit 20 pour cent de moins que l'an dernier et près de 47 pour cent en dessous de la moyenne des 12 dernières années. Ce volume devrait suffire à couvrir environ 15 pour cent des besoins annuels du pays en céréales, au lieu de 30 pour cent en moyenne ces 12 dernières années.

Les pluies insuffisantes ont aussi eu des répercussions très négatives sur le bétail. De nombreuses zones ont manqué de fourrage de mars à la mi-août et l'eau potable était rare. La situation a commencé à s'améliorer avec le démarrage des pluies mais des pertes de bétail dues à la sécheresse avaient déjà été signalées en plusieurs endroits du pays. L'état des boeufs était mauvais au moment de la préparation des terres, ce qui a limité plus encore la superficie cultivée.

Les besoins d'importations céréalières pour la campagne commerciale 2005 (janvier/décembre) sont estimés à 422 000 tonnes, si l'on établit les disponibilités intérieures à 234 000 tonnes contre des besoins d'utilisation estimés à 656 000 tonnes au total. Compte tenu des graves difficultés économiques et des disponibilités de devises précaires du pays, 80 000 tonnes seulement (soit 19 pour cent des besoins) seraient importées par des circuits commerciaux. Avec 80 000 tonnes supplémentaires d'aide alimentaire actuellement en stock et dans la filière, le déficit non couvert, pour lequel une aide internationale sera nécessaire, est estimé à 262 000 tonnes.

Ce déficit considérable est très préoccupant, en particulier pour les populations les plus vulnérables. L'environnement macroéconomique est soumis à de fortes pressions du fait de l'importance de la dette extérieure et de la dette intérieure du secteur public qui représentent, respectivement, environ 80 et 130 pour cent du PNB. Ces dernières années, le taux d'inflation (mesuré par l'indice des prix à la consommation) a constamment été élevé mais désormais, il augmente rapidement. Alors que l'inflation était de 23 pour cent en 2003, elle a atteint 29 pour cent au cours des 12 mois précédant septembre 2004, et cette augmentation touche principalement les produits alimentaires. Au cours de la même période, les prix ont augmenté de 37 pour cent pour les produits alimentaires, de 58 pour cent pour les céréales et de 83 pour cent pour les légumes secs.

Les populations vulnérables en 2005 comprennent les personnes touchées par la sécheresse, celles touchées par la guerre, les réfugiés et les habitants des villes. Il ressort des indications actuelles qu'en 2005, 2,33 millions de personnes auront besoin d'une aide alimentaire soit pendant une partie de l'année soit toute l'année. L'aide alimentaire nécessaire en 2005 pour couvrir les besoins de ces groupes vulnérables s'élèvera à 352 905 tonnes, dont 282 425 tonnes de céréales.

Les agriculteurs n'auront accès qu'à des quantités limitées de semences étant donné que beaucoup d'entre eux ont eu des récoltes faibles ou nulles et que ceux qui ont récolté des céréales pourraient être dans l'incapacité d'en mettre suffisamment de côté. Il va être indispensable d'appuyer les distributions d'urgence de semences pour que les agriculteurs puissent ensemercer en cultures diverses les superficies le plus étendues possible l'an prochain. Pour le secteur de l'élevage, il faut envisager un soutien d'urgence pour restructurer les services vétérinaires et permettre au secteur de fonctionner convenablement l'an prochain.

Le présent rapport a été établi par H. Maletta, S. Reddy et E. Dianga, sous la responsabilité des Secrétariats de la FAO et du PAM à partir d'informations provenant de sources officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations, le cas échéant.

*Henri Josserand
Chef, SMIAR, FAO
Télécopie: 0039-06-5705-4495
Mél: giews1@fao.org*

*Holdbrook Arthur
Directeur régional, ODK, PAM
Télécopie: 00256-31242500
Mél: Holdbrook.Arthur@wfp.org*

Veillez noter qu'il est possible d'obtenir le présent Rapport spécial sur le site Internet de la FAO (www.fao.org) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>

Il est également possible de recevoir automatiquement, par messagerie électronique, les Alertes spéciales et les Rapports spéciaux, dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un message électronique à l'adresse suivante: mailserv@mailserv.fao.org sans rien écrire dans la ligne "sujet" et en indiquant le message suivant:

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message:

unsubscribe SMIARAlertes-L